

Chronique Jazz Magazine-Jazzman 04/2012

Bruno Tocanne et Henri Roger

"Remedios la belle"

031 Petit Label.

www.petitlabel.com

Enregistré à Antibes, Studio 26, février 2011.

Un objet rare que ce disque publié à cent exemplaires sous pochette cartonnée et sérigraphiée, dialogue entre le batteur rhône-alpin Bruno Tocanne et le pianiste guitariste méridional Henri Roger.

Du premier, on connaît l'énergie multiforme et le sens du collectif (voir la chronique de son "4 New Dreams" dans notre n° 621).

Le second s'est fait entendre aux côtés de Paul Rogers, Jean-Louis Méchali ou Barre Philipps, ou encore avec la chanteuse Catherine Ribeiro.

l'un de ses solos, "Imprudenses", est publié sur le label digital Believe.

Chacun des titres, à commencer par la pièce éponyme, renvoie à l'arbre généalogique labyrinthique de "Cent ans de solitude", de Gabriel Garcia Marquez, comme une volonté de trouver un équivalent sonore à la continuité dans la fuite du temps, ou au mélange de magie et de réalisme qui imprègnent l'oeuvre littéraire. Très finement enregistrée, faisant la part belle au silence et à la résonance qui creusent un espace essentiel entre les duettistes, la musique peut aussi se goûter pour elle-même, hors de toute dimension descriptive.

Sollicités dans leurs registres et leurs fonctions les plus étendus, guitare et piano alternent pour étendre la palette des couleurs et des qualités d'énergies (puissante chez "Aureliano Segundo", contenue et mystérieuse chez "Ursula").

Ainsi défile une galerie de personnages complexes, singuliers et attachants, qui pourraient bien nous conduire insensiblement vers la (re)lecture du chef d'oeuvre.

Vincent Cotro.

Vendredi 23 mars 2012

Bruno TOCANNE & Henri ROGER: "Remedios La belle"

Petit label 031



Le batteur [Bruno Tocanne](#) et le multi-instrumentiste [Henri Roger](#) créent un duo inédit dans ce Remedios la Belle, au titre mystérieux et peu jazz assurément, qui fait référence aux personnages du roman fleuve Cent ans de Solitude du sud américain Gabriel García Márquez. Ces deux musiciens combattifs et combattants, tendres et joyeux, mais libres avant toute chose, ont imaginé une succession de quatorze petites pièces, pas faciles, pour

illustrer sur le Petit label normand leur nouvelle entreprise. Soixante minutes pour cent ans, la tâche est ardue...

Batteur exemplaire que l'on suit depuis son trio Résistance, Tocanne ne pouvait que se réjouir de faire une autre belle rencontre, de tenter un nouvel échange, sans soufflants cette fois. Un dialogue intime, attentif, jamais conflictuel, un appariement généreux allait s'établir avec Henri Roger, pianiste-guitariste, improvisateur, jamais en mal d'avant-garde, qui compose sous la fascination du chant et de l'expression libre. La palette des sons et des timbres s'enrichit des combinaisons guitare-batterie, plus aériennes et ciselées que celles du piano et de la batterie, volontiers rugueuses, exacerbées. Sans relâche, l'un accompagne l'autre, et l'autre l'un, le guitariste poursuit l'échange avec une énergie frémissante, sans que la batterie ne le couvre. Au piano, il martèle plus allègrement, s'imposant en égal. Car tous deux, rythmiciens sans pareil, intègrent avec souplesse les imprévus de cette musique qui pourrait être dérangement, qu'on écoute pourtant d'un trait, sensibles aux frôlements, effleurements, aux brusques éclats de free. Comme des voix irréelles, des rêves non moins étranges se répondent tout au long de l'album, ces pièces-paysages ou plutôt personnages, totalement ouvertes, laissent le temps s'y dilater.

On se laisse porter par la fluidité de ces lignes mélodiques faites de surprises, de couleurs exaltantes, appliquées en fines touches. Cette improvisation qu'ils maîtrisent pour en libérer tout le chant, jaillit sous nos yeux, déployant une fresque bigarrée qui traduit le mouvement et l'amplitude du bouquin culte dont les musiciens s'inspirent. Et pourtant, il n'y a pas de correspondance à rechercher, la musique du duo n'est pas une illustration mais une libre re-création, un voyage onirique dans l'arrière-pays de la création, une promenade sans facilité qui conduit aux limites du son, du chant et du rêve. Le timing est rempli, la mission accomplie.

Sophie Chambon



1/ Quand un beau duo se fait la belle ! Voici un disque – un petit objet de collection par ailleurs – qui vient décocher ses flèches irisées avec une intelligence qui n’a d’égale que l’excitation que son écoute suscite. [Bruno Tocanne](#) (batterie) et [Henri Roger](#) (piano et guitare) ont uni leurs forces pour imaginer ce Remedios la Belle aux

vertus évidentes dont la première, et non des moindres, est la faculté de nous donner à vivre chaque instant comme une profonde vibration. La traduction en musique, peut-être, d’une invitation à la pratique du carpe diem.

Ces deux musiciens, inventeurs d’échappées belles, véritables fouineurs des moindres recoins de notre curiosité, artistes attentifs et libres, se sont retrouvés dès février 2011 pour une série de duos en vue de l’enregistrement de ce disque, récemment publié sur le [Petit Label](#). Le titre un peu énigmatique ? Son origine est à chercher dans l’arbre généalogique des personnages de [Cent ans de solitude](#), le roman de Gabriel García Márquez - des personnages dont on retrouve les noms sur chacune des compositions du disque.

Bruno Tocanne : batteur dont la subtilité et la précision en font un artiste exemplaire, un instrumentiste accompli et généreux qui joue le rôle d’un formidable stimulant pour ceux qui l’approchent. Tantôt pointilliste, tantôt dessiné à grands traits, son jeu est le meilleur exemple que puisse fournir un percussionniste illustrateur : jamais il n’écrase ses partenaires, toujours il les aide à se découvrir et à s’élever avec lui. Pas de gros bras, pas d’ego surdimensionné : un vrai partenaire.

Henri Roger, multi-instrumentiste (ici pianiste et guitariste) se définit quant à lui comme un « autodidacte passionné par le dessin mélodique, la phrase, l’harmonie et le rythme » ; ce compositeur improvisateur, jamais en mal d’une idée nouvelle ou d’une association bigarrée, vit depuis belle lurette la position d’avant-garde comme une nécessité existentielle. Un duo prometteur sur le papier et qui ne déçoit nullement ; au contraire, il ouvre des pistes escarpées pour mieux titiller notre imaginaire.

Pas si facile de parler de Remedios la Belle, après tout ! C’est un album qu’on écoute pour lui-même ; on le qualifiera volontiers d’exigeant, voire d’exclusif, parce qu’il s’accommode mal de toute autre présence que la sienne ou d’une activité parasite. On fait le vide autour de soi, on l’écoute, un point c’est tout. Et on se laisse envahir. C’est un petit monde à lui seul, qui fait une très large place (toute la place ?) à l’improvisation de deux funambules dont le sens de l’écoute réciproque est poussé à son maximum. La double combinaison piano-batterie ou guitare-batterie n’est jamais prise en flagrant délit de bavardage stérile : le dialogue, toujours animé, n’est jamais contrarié par la domination d’une voix sur l’autre. C’est une conversation entre frères, une belle histoire d’atomes crochus, une de plus... Avec, ici ou là, un court monologue quand la situation l’exige. Mais toujours quelque chose à raconter. La multiplication des couleurs est réjouissante, on s’étonne de découvrir à quel point les deux musiciens sont ici, à chaque instant, de véritables peintres sonores, procédant par multiplication de petites touches qui finissent par dessiner une fresque chamarrée.



2 / Tocanne et Roger cultivent et chérissent l'idée de liberté (voire de libération) musicale, dont une des armes est bien l'improvisation ; mais ils n'en perdent pas pour autant de vue une autre, tout aussi essentielle, celle du chant. Car si ce disque est bien celui d'une création spontanée, imprévisible et affranchie des conformismes, la musique qu'il délivre est constamment imprégnée d'essence mélodique. Une performance pas si courante et qui est la marque d'une belle réussite, celle d'un lyrisme contagieux. Si le mot n'était pas usé par notre époque trop souvent en panne de définitions originales, on serait tenté de dire que Remedios la Belle a quelque chose de solaire. Parce qu'il rayonne d'une belle complicité et d'un évident bonheur d'être là, au bon moment. Le privilège de l'instant, pour les musiciens comme pour nous tous.

Publié en un nombre restreint d'exemplaires, Remedios la Belle se présente dans un bel étui cartonné et sérigraphié. Sa musique libertaire vous touchera, c'est sûr ; mais vous pourrez aussi la toucher du doigt, ce qui est encore mieux. Laissez-vous séduire.

par [Denis Desassis](#) 5 mars 2012

IMPROJAZZ

Magazine d'information musicale

Chronique de l'album "Remedios la belle" (Le Petit Label, dits. Improjazz)
Duo Bruno Tocanne et Henri Roger
Improjazz Juin 2012

En rupture de Résistances, New Dreams et autres ensembles ornettiens et militants, le batteur Bruno Tocanne, dans ce "Remedios la belle" gravé en duo

avec le pianiste et guitariste Henri Roger pour la collection kraft du Petit Label,

s'insinue en douceur dans l'interstice pratiqué entre les notions poreuses de Free Jazz et de Free Music.

Rien de foncièrement radical, sans doute, puisque nous continuons d'évoluer dans le cadre d'un jazz expressionniste aux profondes racines mélodiques !

Pourtant un authentique vent de liberté souffle sur ces échanges à baguettes

et cordes rompues affranchies de l'exposition thématique, des développements

harmoniques et d'une structure générale prisonnière des grilles et des barres

de mesure.

En bref, le jazz n'est pas le seul, ici, à se démarquer de ses obligations intrinsèques et les instrumentiste eux-mêmes se plaisent à perdre le Nord d'un langage dont ils ont brisé la boussole.

Nous connaissons bien le batteur aux formations susnommées, à son importance

majeure dans le Collectif Polysons ou le Réseau Immuzik et à son soutien sans

failles au service d'artistes aussi passionnants que Sophia Domancih, Jean-Paul

Hervé ou Catherine Delauney !

Sans omettre, surtout, son implication au sein du ciné concert relevant encore

le génie de "L'homme à la caméra" de Dziga Vertov.

En revanche, la personnalité d'Henri Roger nous est moins familière...

La fougue de son attaque et la précision de son toucher, qui ne sont pas sans évoquer, parfois, les courses déliées (à tous les sens du terme) d'un

Joachim Kühn, nous auraient interpellés plus tôt si nous avions pu jeter une oreille aux

divers ensembles qui le voient affirmer son talent de pianiste :

Henri Roger Trio, Compagnie So What, Duo Rythmigration avec Ismael Robert etc , etc ...

De même son approche guitaristique et les sons qu'il tire directement de son ampli, à la manière d'un Joe Morris ou d'un Phil Gibb, ne sont pas si courants, en France, du moins chez les adeptes de la "6 cordes" libre pour que l'on passe impunément à côté de ses crépitements de flammes et ruissellements d'eau claire.

Malheureusement , la distribution de son travail semble si confidentielle que je

n'ai jamais eu, personnellement, l'occasion de l'apprécier avant cet excellent album.

Réminiscences constantes et renouvellement perpétuel...

Telle apparait la dialectique de ce "Remedios la belle" nourri d'envolées free, d'errances abstraites et de déferlements romantiques, dont l'écoute s'avère pourtant si évidente qu'on l'entendrait aisément deux ou trois fois de suite.

Ainsi en est-il de ce mystérieux enregistrement : si les deux hommes oscillent

sans cesse entre le plaisir du souvenir et le désir de l'inconnu, leurs doigts et leur esprit, étroitement liés, tressent logiquement les fils parallèles et contradictoires de la surprise et de la mémoire.

Et ce jusqu'à tisser une oeuvre passablement hybride, sans complexe ni doutes, aussi abordable dans sa forme immédiate qu'étrange dans la genèse de sa

construction.

De fait, cet album est un peu la conversation de deux amis aux sempiternelles contradictions qui n'exigent de l'autre que la tolérance dont ils font eux- mêmes preuve et bâtissent un raisonnement original, fruit de tant d'avis opposés

qu'ils finissent par toucher à l'universel.

Joël Pagier

Le batteur Bruno Tocanne est très actif ! La preuve, il figure sur trois disques de cette sélection.

Remedios La Belle est le témoignage d'une rencontre Beaujolais/Méditerranée (via la Basse-Normandie pour le label éditeur !) entre Bruno Tocanne et le méridional Henri Roger, musicien qui s'exprime avec le même talent mais dans un esprit différent au piano et à la guitare.

L'histoire commence sur les chapeaux de roue avec le titre éponymes et se poursuit dans une alternance de climats et d'ambiances changeantes en duo piano-batterie, guitare-batterie ou en solo (l'un ou l'autre).

Un disque d'une grande profondeur en hommage à un des personnages de "Cent ans de Solitude" de G-G. Marquez, insaisissable, lucide, inquiétante aussi.

Mars 2012 .